

# Des prises de risques aux conduites à risques



## Les prises de risques

Ce sont des comportements qui se caractérisent par la mise en danger (de soi, de sa santé, de sa vie, etc.) au cours de l'adolescence. Elles sont fréquentes chez certains adolescents qui vont rechercher le sens de leur vie à travers de nouvelles sensations plutôt que de trouver ce sens dans des activités symboliques ou créatrices.

Les comportements d'essai ou d'expérimentation de substances psychoactives font partie des prises de risque. Elles surviennent souvent dans des temps de loisir à caractère festif ou amical, quand se produisent des relâchements du contrôle social des conduites et que de nouveaux rites individuels apparaissent.

Les expérimentations de substances psychoactives s'accroissent au cours des périodes historiques dominées par un affaiblissement des repères et des normes collectives, et dans les situations où les substances sont aisément accessibles.

## Les conduites à risques

Ce sont des comportements répétés de prise de risques qui correspondent à une recherche de plaisir et au soulagement d'un malaise intérieur.

Elles se présentent sous des formes diverses qui sont déterminées par les identités sexuées, les contextes sociaux, les histoires de vie et les états psychopathologiques : violences itératives, scarifications multiples, conduites suicidaires, troubles des conduites alimentaires, addictions.

Elles ont souvent une fonction ordalique : l'ordalie représente la manière dont chacun va interroger, par les sensations extrêmes, la mort ou le danger, pour vérifier la possibilité et le droit d'exister. Autrefois, l'ordalie était vécue au cours de rituels collectifs de passage et ponctuait la succession de cycles de vie et l'appartenance à une classe d'âge.

Aujourd'hui, la recherche de sensations est vécue de manière individuelle et se présente sous la forme de prises de risque et de conduites à risque qui renforcent le sentiment d'exister en se mettant à l'épreuve du plaisir extrême, de la sensation la plus extraordinaire, ou de la contrainte la plus héroïque.

### **Les conduites à risque comportent toujours :**

- > La recherche du frisson, du vertige, de la défonce ou de la sensation intense. Elles se traduisent ensuite par l'impulsion à rechercher par tous les moyens ce plaisir instantané, quasi magique.
- > Les bénéfices de la mise en danger de soi qui l'emportent sur les coûts des risques pour soi ou pour l'autre, et qui sont en général connus mais pas toujours reconnus.
- > L'affaiblissement de la perception du risque, qui est parfois amplifiée par les groupes de socialisation qui banalisent les risques liés aux conduites dont ils sont coutumiers.
- > Une fonction de résolution de conflits psychiques liés aux besoins personnels de dépendance et d'autonomie au cours de l'adolescence (expression de soi, intégration dans un groupe d'affiliation, etc.).

La prise de risque devient subie, plus que choisie, au fur et à mesure que s'installe une conduite compulsive qui reproduit la prise de risque dans un système organisé : la dépendance pour les addictions, le comportement de contrôle pour les troubles des comportements alimentaires, etc.

# Des prises de risques aux conduites à risques *(suite)*



## Pourquoi les adolescents deviennent-ils expérimentateurs ou restent-ils abstinentes ?

*Pourquoi les adolescents restent-ils des expérimentateurs ou entrent-ils dans des addictions au risque de la dépendance ?*

- > Le modelage social est dû à une combinaison des influences familiales, des mentalités collectives et des groupes d'affiliation. Le choix des valeurs, des amis et des groupes est un facteur déterminant dans l'orientation des comportements des adolescents.
- > Les conduites à risque se rencontrent souvent chez des adolescents qui présentent une estime de soi affaiblie et des troubles de l'humeur.
- > Les déterminants familiaux semblent importants lors de l'expérimentation, alors que les déterminants liés aux abus et dépendances sont plus orientées par les copains et la fragilité psychique de l'adolescent.

## Conduites à risque et tabagisme

La dépendance tabagique se caractérise plus par une addiction à la sensation que par la notion de conduite à risques dans la mesure où l'effet ordalique immédiat est minime. Toutefois le tabagisme peut être un précurseur de conduites à risques ultérieures dont il va faciliter les conditions d'apparition. Le phénomène de cumul des addictions et des conduites à risques est plus fréquent lorsque les expérimentations se déroulent de manière trop précoce.

## Que retenir pour la prévention ?

- > La capacité des familles d'exercer une influence sur l'environnement social des adolescents existe. Les parents et les acteurs éducatifs peuvent réduire ou nuancer l'influence forte exercée par les pairs et par l'environnement social et culturel.
- > Les campagnes d'information et l'animation de groupes de prévention exercent une influence certaine sur les adolescents et permettent de réduire les comportements d'expérimentation et d'essai.
- > Le tabagisme peut être un précurseur actif de l'entrée dans des conduites à risques. Toutefois, les évolutions des mentalités collectives ont permis de faire mieux comprendre aux adolescents les risques liés aux expérimentations de tabac et, notamment, la survenue de dépendances précoces et durables.
- > L'apparition précoce d'expérimentations et des dépendances, la recherche de sensations extrêmes et la survenue cumulative de conduites à risques restent des facteurs qui doivent indiquer à tout intervenant une forte probabilité de liens entre addictions et troubles sévères du développement adolescent. Ils légitiment des interventions individuelles d'écoute, de soutien et de prévention.

### Pour disposer d'éléments plus précis

Assailly, Pascal, (2003), **Les conduites à risque : du danger à la loi, des gènes aux pairs**, in revue TOXIBASE n° 11, 1-11.

Dessez, Patrick, (2003), **De la prévention des toxicomanies à la prévention des conduites à risque**, in revue TOXIBASE n° 11, 28-30.

Jeammet, Philippe, (2004), **Comment comprendre les pathologies mentales à l'adolescence**, in revue de philosophie et de sciences sociales n° 5, 99-120, Paris, PUF.

Le Breton, David, (2002), **Conduites à risque, des jeux de mort au jeu de vivre**, Paris, PUF.

*Patrick Dessez, psychologue et directeur du centre Jean Bergeret à Lyon*